



Studio Intran

M. Samson FAIN Silber

POUR OBTENIR UN
GRAISSAGE DE PRÉCISION

NE DITES PLUS: TRÈS FLUIDE, DEMI FLUIDE, FLUIDE, ETC...DEMANDEZ..



5, 8, 14, 20
DÉCIPOISES
A 50 DEGRÉS

COMME LE MÈTRE EST L'UNITÉ DE LONGUEUR :
LE POISE EST L'UNITÉ DE VISCOSITÉ



Pn. Lipnitzki

M^{me} Marthe MELLOT

*..Gâteau cressmé, morceau royal,
Superbe mets et sans égal..*

M^{is} DE VAUVERT, 1620



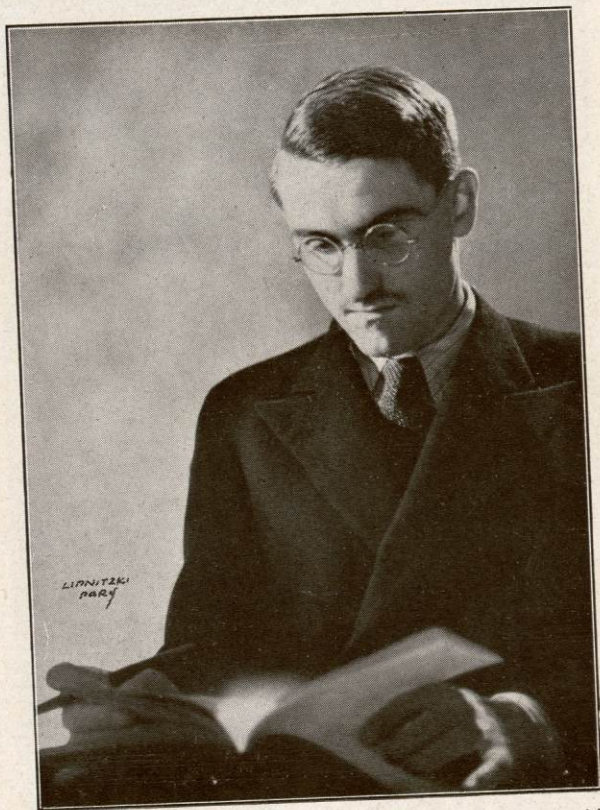
**SOCIÉTÉ AGRICOLE
DE ROQUEFORT**



Ph. Star

M^{lle} Nadine PICARD

L'AUTEUR



Ph. Lipnitzki

M. Jean ANOUILH

Le Voyageur sans Bagage

Pièce en cinq tableaux de Jean ANOUILH
Musique de Darius MILHAUD

DISTRIBUTION

Duchesse Dupont-Dufort	M ^{mes} Charlotte LYSES
Madame Renaud <i>(qu'elle a créé à Paris)</i>	Marthe MELLOT
Valentine Renaud <i>(qu'elle a créé à Paris)</i>	Nadine PICARD
Le Petit Garçon	Rolande FOREST
Juliette <i>(qu'elle a joué à Paris)</i>	Andrée TAINSY
La Cuisinière	M. LEFORESTIER
Gaston	MM. Jean MARCHAT
Georges Renaud	Samson FAINSILBER
Maître Huspar <i>(qu'il a créé à Paris)</i>	Raymond DAGAND
Le Maître d'Hôtel <i>(qu'il a créé à Paris)</i>	Henry GAULTIER
Le Valet de chambre .. <i>(qu'il a créé à Paris)</i>	Gabriel GOBIN
Maître Picwick	Gaston GERMOT
Le Chauffeur	René BESSON

*Il n'y aura que 2 entr'actes.
L'un après le 2^e tableau, l'autre après le 4^e tableau*

Mme Charlotte LYSES est habillée par LELONG
16, avenue Matignon

Ses chapeaux sont de LE MONNIER
231, rue du Faubourg-Saint-Honoré

La robe de Mme Marthe MELLOTT est signée « DEMAIN »

Mlle Nadine PICARD est habillée à la ville et à la scène
par ALIX, 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré

Elle est chaussée par ELIAS, rue d'Anjou
Ses bas sont des GRANDS MAGASINS DU LOUVRE

M. Jean MARCHAT est habillé par

KRIEGCK

Il est chaussé PINET

et coiffé par STAGG

Le chapeau de Mlle Rolande FOREST
est fourni par le Maître Chapelier

SOOLS

Enregistrement musical sous la direction de l'auteur
par STUDIO-KONIG, 103, avenue du Général-Michel-Bizot

Mademoiselle

NADINE PICARD

est

habillée à la ville et à la scène

par

ALIX

83, faub. St-Honoré, Paris

Le Voyageur sans Bagage

Pièce en cinq tableaux de Jean ANOUILH

Musique de Darius MILHAUD

1918. — On a trouvé dans une gare de triage devant un train de prisonniers venant d'Allemagne un soldat sans matricule ni écusson — et qui ne se souvient de rien. On a d'abord cru à un simulateur puis on l'a dirigé sur un hôpital militaire. A l'armistice, les efforts des médecins pour lui faire recouvrer la mémoire ayant été vains, il est transféré dans un asile d'aliénés.

Les mois passent. L'histoire de ce mystérieux amnésique se répand et les familles du disparu de la guerre commencent à s'émouvoir. Des milliers de lettres affluent à l'asile. Les familles viennent tenter leur chance, une à une, souvent contre tout espoir. On convoque celles qui ont fourni les signalements se rapprochant de celui de l'amnésique et on les reçoit par petits groupes à l'asile, mais les confrontations ne font que fatiguer le malade sans donner de résultat.

Le Docteur Bonfant, le vieux médecin qui dirige l'asile, comprend alors l'inutilité et le danger de ces séances. Il les espace et peu à peu, Gaston — on l'a appelé ainsi à cause d'une vague ressemblance avec un ancien infirmier — commence à s'habituer à sa vie calme et sans histoire. Béchant les salades, cirant les parquets, nourrissant les bêtes du poulailler, il est devenu, lorsqu'il a enfin renoncé à l'espoir d'une autre existence, une sorte de philosophe modeste et souriant.

1936. — Cette quiétude est soudain bouleversée par la mort du Docteur Bonfant. La châtelaine du pays, la duchesse Dupont-Dufort fait nommer par protection à la direction de l'asile son neveu le docteur Jibelin. Ce jeune psychiatre est un petit arriviste frais émoulu de l'école qui voit dans le cas de Gaston un excellent moyen de parvenir à la notoriété. Il décide de reprendre les confrontations et les enquêtes qu'avait abandonnées le docteur Bonfant. De nouveau les demandes affluent. Après un tri très sévère six familles restent en présence présentant des chances sensiblement égales. Le Docteur Jibelin décide d'envoyer Gaston vivre quelques jours avec chacune d'elles pensant que, replongé dans l'atmosphère de son passé, le



G.-L. Manuel Frères

M^{lle} Rolande FOREST

malade a les plus grandes chances de recouvrer la mémoire. Comme il lui est impossible d'abandonner l'asile pendant le temps des confrontations, c'est la duchesse Dupont-Dufort, sa tante, qui accompagnera Gaston.

La pièce débute au moment de l'arrivée de Gaston suivi de la duchesse et de l'avoué chargé de ses intérêts, Maître Huspar, chez la première famille visitée : la famille Renaud.

La duchesse, en dépit de l'ordre d'inscription, a décidé qu'on commencerait par ces grands bourgeois de province. L'aventure du malade de son neveu lui apparaîtrait, en effet, infiniment plus romanesque s'il était un fils de famille. Elle est extrêmement émue de cette première confrontation. Gaston, lui, l'est beaucoup moins. Il en a tellement vu de fausses vieilles mères, de pères supposés, de veuve en erreur...

Cependant, il a vaguement peur. Il était si tranquille à l'asile ! S'il allait reconnaître quelque chose, être obligé de devenir un autre. Ce n'est plus comme au temps des premières confrontations, où il appelait de toutes ses forces la délivrance... Dix-huit ans ont passé pendant lesquels il a réussi à se reconstituer péniblement une maigre personnalité, en dépit des administrations et des psychiatres. Quel passé va-t-il devoir endosser, quel étranger va-t-il devoir peut-être accepter comme une partie de lui-même si, tout à l'heure, le visage de ces Renaud déchire un voile en lui, s'ils fournissent quelque nouvelle preuve, cette fois irréfutable ?

Les Renaud entrent. Un grand Monsieur grave et triste : Georges, son frère présumé, une vieille dame sèche et déplaisante, qui se prétend sa mère et une jeune femme : Valentine, la femme de Georges. La démarche qu'ils entreprennent est toute naturelle et, pourtant, aucun de ces personnages n'a l'air sûr de lui. Une gêne inavouée les écrase. Des ombres bizarres surgissent de tous les recoins du vieil hôtel de province où l'on va promener Gaston par la main. Les domestiques chuchotent derrière les portes. Gaston, le doux amnésique, pour qui la vie se bornait à bêcher les salades et à rêver en fumant la pipe au soleil, va faire connaissance avec un passé.

Mais est-il bien ce Jacques Renaud dans lequel on veut qu'il se reconnaisse et dont la succession lui fait peur ?



Studio V. Henry

M. Raymond DAGAND



M. Henry GAULTIER

≡
QU
VU

ALB
MUS
CEO
MAU
LEO

CHIC
TRA

UN
LE O
TRIS
RIP